

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3404 - JEUDI 10 JANVIER 2019

RDC

Félix Tshisekedi nouveau président de la République

Selon les résultats provisoires proclamés tôt ce matin par la Commission électorale nationale indépendante (Céni), Félix Tshisekedi Tshilombo est élu président de la République démocratique du Congo (RDC) avec 38,57 % des voix. Il devance Martin Fayulu (34,8% des voix), un autre opposant, et Emmanuel Ramazani Shadary (23,8% des voix), le dauphin du pouvoir sortant.

Si sa victoire est confirmée par la Cour constitutionnelle, Félix Tshisekedi va succéder à Joseph Kabila, au pouvoir depuis 2001.

Aussitôt l'annonce des résultats, l'opposant Martin Fayulu, qui dit que sa victoire a été volée, a qualifié le verdict de la Céni de « putsch électoral ».

Page 9



Le gouvernement renouvelle le contrat avec Cotecna

Par une note de service signée le 7 janvier, le Premier ministre a renouvelé le contrat qui lie l'Etat congolais à la société Cotecna, suspendant ainsi, jusqu'à nouvel ordre, la décision de rupture de contrat de service précédemment prise par le ministre des Finances et du budget, en date du 25 octobre dernier. Société spécialisée dans le domaine d'inspection, de l'analyse et de la certification, la Cotecna œuvre, au Congo, dans la formation des douaniers.

TRANSPORTS

Améliorer la gestion des infrastructures pour garantir l'investissement



Les participants

Dans l'optique de rénover le secteur des transports au Congo, le gouvernement organise, du 9 au 10 janvier, un atelier national multisectoriel visant à actualiser le Plan national des transports 2018-2022. Regroupant des cadres de plusieurs ministères, notamment ceux du Plan,

de l'Équipement et des Transports, cet atelier permettra, selon l'ambassadeur de l'Union européenne, Raul Mateus Paula, de mettre un terme à quatre années d'appui de son institution au Congo pour bâtir les fondements d'un secteur des transports fiable et durable.

Page 5

COOPÉRATION

L'UE va aider le Congo à améliorer son climat des affaires

Le Congo bénéficiera d'un appui de l'Union européenne (UE) en matière de développement des petites et moyennes entreprises et dans l'amélioration de l'environnement des affaires. Cet apport qui

s'inscrit dans le cadre du neuvième Fonds européen de développement, concerne également le projet de construction d'un port de pêche à Pointe-Noire.

Page 3

BARRAGES COUPE DE LA CAF

AS Otoho se fixe un nouvel objectif

Reversée en Coupe de la CAF (Confédération africaine de football) après sa sortie de la Ligue des champions, en seizième de finale, AS Otoho qui connaît désormais son adversaire se fixe un nouveau défi, à savoir passer le tour de cadrage pour se faire une place en phase de poules.

Page 16

EXPLOITATION MINIÈRE ET FORESTIÈRE

L'Observatoire de Kellé dénonce l'action de deux sociétés

Page 5

Éditorial

Voyons donc ...

Page 2

ÉDITORIAL

Voyons donc ...

Ainsi donc la Commission électorale nationale indépendante de notre voisine et notre sœur, la République démocratique du Congo (RDC), a rendu publics très tôt ce matin les résultats provisoires des différents scrutins qui se sont déroulés le 30 décembre. Des résultats d'autant plus importants qu'ils ne concernaient pas seulement la présidence de la RDC, mais également les différentes institutions électives de la République et que, de ce fait, c'est bien la gouvernance du pays dans son ensemble qui était en jeu.

Les commentaires sur ces résultats commençant tout juste à remonter de la majorité et de l'opposition, des partis politiques, des observateurs, des organisations non gouvernementales, des représentations diplomatiques, nous nous garderons bien d'émettre un pronostic sur la suite des événements qui marquera ce moment historique. Mais nous dirons simplement que la proclamation des résultats provisoires désignant Félix Tshisekedi comme président a changé la donne sur la carte du jeu politique congolais et nous rappellerons à ceux qui seraient tentés de la sous-estimer, l'importance de l'enjeu que cette élection constitue pour l'ensemble du Bassin du Congo, c'est-à-dire pour la RDC et les onze pays qui l'entourent.

De deux choses l'une, en effet : ou bien l'annonce des résultats sera accueillie dans les heures à venir, comme il faut l'espérer, dans le calme, la paix intérieure, la sérénité et cette partie du continent franchira une étape décisive sur la voie de la démocratie puisque la RDC est de très loin le pays le plus peuplé de l'Afrique centrale; ou bien, au contraire, elle suscitera des contestations, des manifestations, voire même des violences dans la rue qui provoqueront une déstabilisation nationale ayant inévitablement elle-même des effets destructeurs sur l'ensemble de la sous-région.

Dans ce contexte, s'il est un conseil à donner aux nations et aux institutions internationales qui ont manifesté ces derniers temps leur inquiétude concernant l'avenir de la RDC, c'est bien celui de coordonner dès à présent leurs actions afin d'aider le pays à conforter son unité. Et par conséquent de lui apporter, ainsi qu'aux pays qui l'entourent, l'aide multiforme qui permettra de franchir ce pas décisif sur la voie de la paix dans cette partie du monde.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE D'ENTREPRISE

Eco-Oil Energie s'engage à promouvoir la culture d'arachide

La société se dit déterminée à contribuer à la renaissance et au développement de l'agriculture au Congo, selon un communiqué parvenu à notre rédaction.



Un champ d'arachides/Adiac

Eco-Oil Energie a distribué, indique le document, deux cent soixante-dix tonnes de semences améliorées à mille cinq cents agriculteurs originaires des départements du Niari, de la Bouenza, de la Lékoumou et des Plateaux, pour la campagne 2017-2018, en collaboration avec les présidents des conseils départementaux. Cette entreprise, qui contribue à la protection de l'environnement et du

développement durable, s'est fixée pour objectif d'atteindre un million d'hectares de terres cultivées à l'horizon 2020, précise le communiqué. Avec plus de mille quatre cents emplois directs et indirects, Eco-Oil Energie a relancé des sites de production dans le pays, notamment pour de l'huile de palme à Mokeko, dans le département de la Sangha; à Owando, dans la Cuvette; à Etoumbi dans

la Cuvette ouest; et à Kayes, dans la Bouenza, pour l'huile d'arachide. Créée en 2013, Eco-Oil Energie réalise toutes ses actions avec le soutien de nombreux partenaires, entre autres, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Programme des Nations unies pour le développement et le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo.

Fortuné Ibara

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Gulyin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

L'UE entend aider le Congo à améliorer le secteur

Dans le cadre de la mise en œuvre de son nouveau portefeuille dans le pays, l'Union européenne (UE) a inscrit plusieurs nouveaux projets d'intérêt socioéconomique, au nombre desquels ceux portant renforcement des capacités entrepreneuriales dans les secteurs des petites et moyennes entreprises et de l'amélioration du climat des affaires.

Le chef de la délégation de l'UE au Congo, Raul Mateus Paula, s'est exprimé sur la question, le 9 janvier, lors d'un entretien avec le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba. Isidore Mvouba et son interlocuteur ont eu tout le temps de passer en revue la coopération bilatérale entre le Congo et l'UE, qu'ils souhaitent plus fructueuse qu'auparavant. Dans leurs échanges, les deux personnalités ont souligné en premier l'intérêt de renforcer la coopération, déjà au beau fixe, entre le parlement congolais et celui de l'UE.

Sur le plan économique, Raul Mateus Paula a annoncé que l'UE entend réaliser sa coopération avec le Congo, à travers quelques nouveaux projets prévus dans le cadre du onzième FED (Fonds européen de développement).

« Nous avons eu des discussions très intéressantes et stratégiques sur le partenariat entre l'Union Européenne et le Congo, régi par le Fonds européen de développement, dans le cadre du



Isidore Mvouba (à droite) s'entretenant avec Raul Mateus Paula (au centre) Adiac

onzième FED. Nous avons encore des interventions importantes en cours, que je souhaiterais dynamiser. Deux grands axes prioritaires sont prévus, portant sur l'appui aux petites et moyennes en-

treprises et sur l'amélioration du climat des affaires », a indiqué le chef de la délégation de l'UE au Congo.

Le diplomate européen a précisé, en outre, que dans sa planification, son institution

a arrêté quelques projets importants au profit du Congo. Ceux-ci portent, entre autres, sur la modernisation du port de Brazzaville, où des grues seront installées, ainsi que sur la construction d'un port de pêche

à Pointe-Noire, afin de promouvoir la gouvernance dans ce secteur porteur de croissance.

L'UE, a ajouté Raul Mateus Paula, va aussi mettre en œuvre le projet de renforcement des capacités entrepreneuriales, prévu dans le cadre du projet PRCE, visant à former des milliers de petites et moyennes entreprises, des associations et créateurs d'entreprises.

D'autres projets d'intérêt socioéconomique, a renchéri l'ambassadeur européen au Congo, seront développés à Owando, dans la Cuvette, et à Nkayi, dans le département de la Bouenza, où l'UE compte développer un grand projet de production de maïs à grande échelle.

Peu avant, le président de l'Assemblée nationale s'est entretenu avec l'ambassadeur d'Angola au Congo, Vicente Muanda. Les deux personnalités ont évoqué aussi la nécessité de redynamiser la coopération bilatérale entre les deux pays. Les projets passés en revue concernent, entre autres, le commerce transfrontalier et la sécurité.

Firmin Oyé

COMMISSION NATIONALE DES DROITS DE L'HOMME

Gabriel Valère Eteka Yemet élu président

L'ancien premier secrétaire de l'Assemblée nationale a été désigné le 9 janvier par les autres membres de l'institution au cours d'une séance plénière organisée au ministère de la Justice et des droits humains.

Gabriel Valère Eteka Yemet présidera un bureau de cinq membres dont la première vice-présidence est assurée par le Pr Alexis Raoul Thierry Ngombet et la deuxième par Saturnin Jean-Claude Ntari. Yvette Yolande Ambendet-Mbeto et Nzaou Ngnia-Ngama assurent respectivement les fonctions de trésorière et de rapporteur au sein de l'institution constitutionnelle dont les soixante membres ont été nommés par décret n°2018-480 du 26 décembre

2018. S'exprimant après son élection, le nouveau président de la Commission nationale des droits de l'homme a rappelé qu'il s'agit d'un domaine très stratégique évoluant dans un grand paradoxe et dans la transversalité. « Les droits de l'homme sont nos droits face à l'Etat. Les droits de l'homme sont donc opposables à l'Etat. Pourtant, c'est au même Etat qu'incombe leur garantie. L'Etat à qui sont opposables les

droits de l'homme a, en même temps, l'obligation de les promouvoir et de les protéger. N'est-ce pas là un grand paradoxe ? Or, nous sommes du côté de l'Etat. Nous ne constituons ni une organisation internationale ni une ONG de défense des droits de l'homme », a indiqué Gabriel Valère Eteka Yemet, appelant tous les membres à y penser et à prendre la mesure de leurs responsabilités.

Doter l'institution d'un siège
Insistant sur le fait que les droits de l'homme touchent à tous les domaines de la vie, il a interpellé la nouvelle équipe de la commission sur l'importance de la mission qui leur incombe, celle de répondre aux exigences du standard international des institutions nationales des droits de l'homme. Rendant hommage à ses prédécesseurs ayant travaillé dans des conditions peu conformes, l'ancien président du conseil départemental de la Likouala a, enfin, demandé au gouvernement de leur donner les moyens pour la réalisation de cette mission. « Depuis sa création, l'institution que nous héritons est sans siège. Je voudrais rendre hommage à nos prédécesseurs qui, jusqu'aujourd'hui, ont fait fonctionner cette prestigieuse institution sans abri et avec des moyens très limités. Cela est un véritable exploit de pionnier. Je sollicite le gouvernement en vue d'obtenir l'aménagement des locaux devant héberger notre institution et les moyens convenables de travail car, nous brûlons du désir de nous mettre effectivement à l'œuvre et d'être efficaces », a formulé Gabriel Valère Eteka Yemet.

S'adressant aux membres de la commission avant la mise en place du bureau, le ministre de la Justice, des droits humains et de la promotion des peuples autochtones a rappelé que cette structure représente un espoir important pour la population qui attend beaucoup d'elle. Selon Aimé Ange Wilfrid Bininga, le Congo a eu du mal à décoller avec cette institution. Le pays a pris, a-t-il déclaré, du retard et il est question de donner vie à une instance qui est essentielle pour l'approfondissement de l'Etat de droit au Congo. « Par l'indépendance que le constituant et le législateur ont confié donc à la Commission nationale des droits de l'homme, il vous est reconnu le rôle d'interface entre les pouvoirs publics et la société civile. C'est sur ce rôle que se fonde l'ensemble de vos activités. Aider les pouvoirs publics à assurer au mieux la protection et la promotion des droits inhérents à la personne humaine. C'est également à vous de présenter le vrai visage de notre pays sans dissimulation en travaillant à transformer les points faibles en points forts », a conclu le ministre de la Justice.

Parfait Wilfried Douniama



Le ministre de la Justice posant avec les membres de la commission Adiac

La Cellule chargée de l'Audit de la dette intérieure commerciale invite les opérateurs économiques dont les noms et prénoms et/ou raison sociale suivent à bien vouloir transmettre dans les 48h suivant la publication du présent communiqué les documents ci-après :

- Contrats ou Bons de commande
- Factures
- Bons de livraison
- Bons de réception
- Preuves des paiements (Pour les acomptes reçus)
- Documents d'importation (Pour les marchandises importées)
- Factures fournisseurs

Ceux qui ont déjà fourni une partie de ces éléments sont priés de compléter les éléments manquants.

Nom ou Raison sociale

1-A.O.G.C DISTRIBUTION	47-ETS DIABY AMI .	SERVICES	140-POLYTECHNOLOGIES
2-ABBUSINESS	48-ETS EXO PLUS	94-ETS. BLT CONSULT .	141-PUMA INTERNATIONAL CONGO
3-ADSBUSINESS	49-ETSG.G .	95-ETS. BNB .	142-RONEY & TREC Y R
4-ALDROZ UNI SERVICES	50-ETS GALISE .	96-ETS. GINO U .	143-RUE DU COMMERCE SARL
5-ALHVS	51-ETS GCAM	97-ETS. GROUP SCHARIMEX .	144-SCANWELL CONGO
6-ANDREA SCES	52-ETS GECICA SERVICES GECICA	98-ETS. LATOUZE SERVICES L.T.S. L.T.S.	145-SNIC SARL
7-B.D COM SARL .	SERVICES	99-ETS. MARCISA MULTI-SERVICES M.M.S.	146-SOCIETE ALDROZ UNI-SERVICES A.U.S.
8-BACODIM .	53-ETS GEDEON FILS .	100-ETS. O.J.P. SERVICES .	147-SOCIETE AIR COM .
9-BATIPRO	54-ETS GENE SARETH	101-ETS. S.O.R.M. .	148-SOCIETE CAP INFORMATIQUE
10-BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES	55-ETS GMF SCES	102-ETS. SUPER GALERIE .	CAPINFO
B.E.T - SARL	56-ETS GRACE A DIEU GRACE A DIEU	103-EULER- SARL .	149-SOCIETE CHLOE GRACE LEWIS .
11-BUROTOP IRIS	57-ETS GRALOR SERVICE GRALOR	104-FORALAC	150-SOCIETE D'APPROVISIONNEMENT
12-CABINET MAÎTRE SATHOUD MFINGOULOU	SERVICE	105-GNT .	CONGO SERVICE A . C . S
13-CARLOS ET COMPAGNIE SARLU	58-ETS GROUPE DORLEM .	106-GOBS SARLU	151-SOCIETE DE CONSTRUCTION
14-CFAO CONGO	59-ETS GROUPE ECLORE	107-GROUPE AGS	PONTS ET CHAUSSEES S.C.P.C
15-CHINA MACHINERY	60-ETS GROUPE-ACTION-CONTACT	108-GROUPE CYRIAQUE SARLU	152-SOCIETE DE PRESTATION INTER
16-CLIF EXPORT	61-ETS GS LE NEPHITE G.S.N	109-GROUPE EFFORT PLUS S.A.R.L.U .	CONTINENTAL SOPRINCO S.A.R.L
17-COMPAGNIE COMMERCIALE DE	62-ETS GUYLIANO SERVICES	110-GROUPE EMERAUDE G.EM	153-SOCIETE DE TRAVAUX ET DE
REPRESENTATION ET DE SERVICES	63-ETS INGOUALA SERVICES ETS	111-GROUPE GHIS - SACKO G.G.S.	PRESTATION DE SERVICES SOTRAPS
CORES - CONGO SARL	INGOUALA SERVICE S	112-GROUPE GILS-SERVICE .	UNIPERSONELLE
18-COMPAGNIE NATIONALE AIR FRANCE	64-ETS ITOBITOB	113-GROUPE SANIA BUSINESS SARLU	154-SOCIETE DES SERVICES ET
19-CONCEPT TRAITEUR C.T-SARL	65-ETS K.O.M BUSINESS	114-GROUPEMENT LGM NORD-SUD	D'EQUIPEMENTS TECHNIQUES
20-CONGO INGENIERIE ET MANAGEMENT C.I.M.	66-ETS KAPATO SERVICES .	115-GYK S.A.R.L .	SERTECH-SARLU
21-CONGO TRANSMISSION	67-ETS KARLE LEWIS .	116-INFRASTRUCTURES DE TÉLÉCOM-	155-SOCIETE DES TRAVAUX DU CONGO
22-CONGOLAISE INDUSTRIELLE DES BOIS CIB	68-ETS KG FABIOLA	MUNICATION INFRA-COM CONGO	SOTRACO
23-CONGOLAISE DE GESTION DES AFFAIRES	69-ETS KIATZ ZOU B	117-INGENERIE SERVICES ET DEVELOP-	156-SOCIETE GODWILL
24-COTEMA SARLU	70-ETS KIMYA .	PEMENT I S D	157-SOCIETE GRACE RICHESSE .
25-CRASSATA BOOS	71-ETS LANTANA SERVUICES EXPRESS	118-INTÉLLIGENCE INFORMATIQUE & BÂTIMENTS	158-SOCIETE INDIGO S.I.-SARLU
26-CREDO-SERVICES C.S-SARL	72-ETS LOUBOV-SERVICES	119-INTERFACE 2000 INTERFACE 2000 -SARL	159-SOCIÉTÉ K 2 A SK SARLU
27-DELTA BUSINESS D.B.	73-ETS MAUD-PRESS .	120-IPC	160-SOCIETE LE QUE FAIRE GP
28-DEVEA CONGO	74-ETS MERVEILLE	121-IRMA SARL	161-SOCIETE LUMIERE DE LA VIE L.V.
29-DIF	75-ETS MIMI PRESTATIONS	122-KAMBA BEDEL	162-SOCIETE M.E.D. CONGO .
30-DIFFUSION UNIVERSELLE .	76-ETS MO.GE.F .	123-KN SERVICES SARL P	163-SOCIETE M.G.M. .
31-E.B-SERVICES S.A.R.L.U .	77-ETS NGAKOSSO SERVICES ETS NGA-	124-LAH BUSINESS CENTER	164-SOCIETE NATIONALE DE DISTRIBU-
32-ELITO .	KOSSO SERVICES	125-LIKOUALA TECHNOLOGIE	TION D' EAU S.N.D.E
33-ENERGIE DU CONGO ENCO	78-ETS NIKO .	126-LITOLA SERVICES L.S	165-SOCIETE NDOSIAM NDOSIAM
34-ENTREPRISE BONY CONSTRUC-	79-ETS NJL	127-M.H MULTI SERVICES	166-SOCIETE NID SERVICES
TION ET SERVICES E.B.C.S S.A.R.L.	80-ETS PAULIANA .	M.H.M.S-SARLU	167-SOCIETE OKOUEME SARLU
35-ENTREPRISE CHRISTELLE EC	81-ETS PIERRE ARTHUR SERVICES	128-MAELYSTA-3T .	168-SOCIETE RADEX CONGO S. R. C -SARL
36-ENTREPRISE DE DEVELOPPEMENT ET	82-ETS PRESTATION LUCAS .	129-MAISON AUBAINE M.A.S.A.R.L.U	169-SOCIÉTÉ SOCOFRAN
DES BATIMENTS AU CONGO EDBC-SARL	83-ETS RODAMY	130-MAISON TABBOU M.T.	170-SOCIETE SOREM
37-ETOILE CONTACT SERVICES E.C.SS.A.R.L.U.	84-ETS RUTH .	131-MANOU SERVICES M.S-S.A.R.L.U	171-STÉ DARIA
38-ETS ALVYN SERVICES .	85-ETS SERA CONGO 29/01/2001	132-MARCY PRODUCTION	172-STÉ MBOU
39-ETS BMV	86-ETS SERGE ETS SERGE	133-MIDO SERVICES	173-STÉ OKOUEME
40-ETS BOUBACAR YARA BOUBACAR YARA	87-ETS SIT	134-MOKOKO FREDY CYRIAQUE	174-STÉ SGS SARL
41-ETS BOUTIQUE K&M	88-ETS SOLGA BUSINESS .	135-NATALIA. NATALIA-SARLU.	175-STE VICTORIEN S.V. SARLU
42-ETS BUSINESS .	89-ETS TOP CONSTRUCTION	136-OFFICE DE CONSTRUCTION	176-TAMAËL DISTRIBUTION .
43-ETS C.E GOPENGUET ETABOLOYE .	90-ETS VARELL	SHARA ET FAMILLE	177-TITIWA TITIWA-SARL
44-ETS D.B	91-ETS WHARNYS	137-OKIELI BUSINESS .	178-TSA-OKOU MODERO
45-ETS DANIELLA SERVICES DANIELLA SERVICES	92-ETS YA QOUI .	138-P.E.K BUSINESS .	179-UNLIMITED SERVICES
46-ETS DECLAU-NEGOCE	93-ETS. ACHILLES SERVICES ACHILLES	139-PHARMACIE CRISTALE	180-WORLD BUSINESS AFRIQUE SARLU .

TRANSPORTS

Améliorer la gestion des infrastructures pour garantir l'investissement

Le gouvernement congolais entend rénover le secteur des transports, avec la création d'un fonds d'entretien routier de deuxième génération. D'où l'ouverture, le 9 janvier à Brazzaville, d'un atelier destiné à actualiser le Plan national des transports (PNT).



Les participants

Plusieurs cadres des ministères sectoriels, notamment ceux du Plan, de l'Équipement et des Transports ont planché sur les principaux défis qui touchent le secteur, y compris le réseau ferroviaire et les ports fluviaux. Leur

rencontre constitue l'aboutissement d'un long processus technique et d'une coopération entre le gouvernement et l'Union européenne (UE) à travers le projet d'appui à la gouvernance et à l'entretien routiers (Pager).

Le pays dispose, en effet, d'un réseau routier d'environ 34 600 km, soit une densité de 0,85 km par 100 km²; des aéroports internationaux et nationaux dont ceux de Brazzaville et Pointe-Noire ainsi que le Port autonome de Pointe-Noire qui est un marché de transbordement maritime et de transit terrestre. Le réseau ferroviaire d'environ 886 km, sur ses deux lignes entre Brazzaville et Pointe-Noire et entre Mont-Bélo et Mbinda, nécessite des travaux de réhabilitation.

Afin d'assurer une exploitation durable de ces infrastructures et d'en établir des conditions de circulation adéquates, les partenaires européens ont dû débloquer pas

moins de cinq millions d'euros ces quatre dernières années. « Cet important atelier met un terme à quatre années d'appui de l'UE au Congo pour bâtir les fondements d'un secteur des transports fiable et durable », a souligné son ambassadeur, Raul Mateus Paula.

Le Pager a également permis l'exécution de nombreux projets tels que la création d'un référentiel géographique routier du Congo, dont le contenu a été présenté aux membres du gouvernement ; l'appui à la navigabilité du fleuve Congo ; le cofinancement de l'extension et de la mise à niveau du port autonome de Pointe-Noire et la réhabilitation de la route na-

tionale numéro 1 de Kinkala à Mindouli, pour laquelle le chef de mission de l'UE invite les autorités à finaliser les travaux.

Pour les autorités, le PNT révisé représente un véritable outil d'aide à la décision comme, a su le rappeler la ministre du Plan, de la statistique et de l'intégration régionale, Ingrid Ebouka-Babackas. « Le maintien et le bon fonctionnement des infrastructures construites, ainsi que l'achèvement et l'opérationnalisation des ouvrages en cours, sont les choix clairs du gouvernement », a-t-elle indiqué, en présence de ses collègues de l'exécutif.

Rogier Kombo

« Cet important atelier met un terme à quatre années d'appui de l'UE au Congo pour bâtir les fondements d'un secteur des transports fiable et durable »

EXPLOITATION MINIÈRE ET FORESTIÈRE À KELLÉ

La population sollicite aux pouvoirs publics de surseoir les activités des sociétés incriminées

Dans un communiqué de presse publié le 6 janvier à Brazzaville, l'association « observatoire de Kellé » a sollicité des pouvoirs publics, cocontractants des conventions signées avec les sociétés Congo Dejia Wood Industry et Agil Congo SA, de surseoir leurs activités aux fins d'une évaluation objective, par les services habilités de l'Etat, des méfaits occasionnés par leurs actes.

Cette décision est consécutive au refus persistant des dirigeants de ces sociétés d'éradiquer les nombreux manquements relevés au cours de multiples réunions dont les conclusions sont malheureusement demeurées infructueuses.

En effet, les membres du comité de coordination de l'Observatoire de Kellé

ont cru indispensable de souligner les faits ci-après aussi bien pour l'intérêt de l'Etat congolais que pour celui des populations concernées. Ils ont rappelé que : la forêt et le sous-sol de Kellé sont exploités depuis plus de dix ans de manière intensive ; cette action détruit les sources d'eau potable, les étangs de rouissage

du manioc, les espaces de chasse et de pêche, les espaces agricoles... ; le non-respect des conventions signées avec l'Etat ; les villages des secteurs concernés par l'exploitation ne disposent ni de centres de santé, ni d'école, ni de routes dignes.

Compte tenu de la gravité des faits, dans l'intérêt supérieur de la nation et dans le souci permanent de garantir les intérêts vitaux des populations victimes, le comité de coordination exige : la

production d'un répertoire de l'ensemble des sociétés minières intervenant dans l'ensemble du district de Kellé ; la signature d'un cahier des charges avec chaque société minière devant associer les populations ; l'application de tous les points contenus dans le cahier des charges signé par les sociétés Congo Dejia Wood Industry ; le respect des espaces nécessaires à la vie et à la survie des populations locales ; la limitation

du tonnage des charges des véhicules traversant les ponts sur la Lekona et la Lekoli entre Kellé et Etoumbi ; la réparation financière, médicale et physique des dégâts causés par l'exploitation abusive de la forêt et des cours d'eau du district de Kellé, ainsi que la mise en place des comités de suivi de l'application des cahiers des charges incluant les autorités locales, les élus du peuple, les spécialistes de l'environnement, la société civile, etc.

Rogier Ngombé

POLITIQUE NATIONALE D'ALIMENTATION SCOLAIRE

Capitaliser le savoir-faire du Japon et d'autres bailleurs

Le représentant du Programme alimentaire mondial (PAM), Jean-Martin Bauer, qui a salué des progrès institutionnels réalisés au Congo, a souhaité l'adoption d'une loi pour universaliser la cantine scolaire comme au Japon.

La République du Congo développe depuis plus d'une décennie, en collaboration avec plusieurs partenaires, la politique d'alimentation scolaire. Ainsi, pour la pérenniser, le pays s'est doté depuis décembre 2017 d'une direction de l'alimentation scolaire. Agence d'exécution de ce programme sur le terrain pour le compte de plusieurs bailleurs, le PAM pense que la loi japonaise sur les cantines scolaires, votée en 1954, a grandement contribué à la nutrition et à la santé des enfants après la guerre. « Ce que le Japon apporte, ce

fants et qu'elle soit durable. Pour nous, l'enjeu c'est transformer ces appuis en structures consistantes, solides, durables pour le Congo », a expliqué Jean-Martin Bauer, lors d'une mission de presse organisée par l'ambassade du Japon.

S'appuyant sur les résultats des études réalisées en 2016 en partenariat avec le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation et la fondation Master Card, il a annoncé qu'un dollar investi dans la cantine scolaire produit dix dollars de retom-

Ces retombées économiques sont, a-t-il expliqué, particulièrement fortes pour les filles que les garçons dans des domaines tels que la santé, l'éducation ainsi que les opportunités d'emploi. « Le Japon est un pays qui a su généraliser les cantines scolaires. Le taux de couverture est au-dessus des 90%. Donc, évidemment, il y a beaucoup que l'on peut apprendre de la part du Japon. Nous travaillons avec le Japon et les autres donateurs qui ont une expérience dans les cantines scolaires, pour nous aider à avoir des voies et moyens pour généraliser cette politique au niveau du Congo », a poursuivi Jean-Martin Bauer.

Pour lui, le savoir-faire du Japon est utile ainsi que celui d'autres bailleurs à l'instar du Brésil qui a aidé le PAM à faire des avancées au niveau de la réflexion sur la généralisation des cantines scolaires. Quant aux Etats-Unis, ils sont, selon lui, présents et disponibles pour organiser des voyages d'échanges et ont un modèle assez particulier. « A ce stade, ce que le Congo, les Nations unies et les bailleurs devraient faire à mon avis, c'est de poursuivre les discussions sur comment faire pour être sûr pour réaliser à l'horizon



Jean-Martin Bauer expliquant la portée du don japonais dans les cantines scolaires/Adiac

2025 la vision "Une école, une cantine, un champ" mais aussi penser au-delà tout ce qui est nécessaire au ministère au niveau du gouvernement, au niveau décentralisé pour que ce soit la réalité », a-t-il estimé.

S'agissant de l'atteinte de l'objectif "Une école, une cantine, un champ", contenu dans la politique nationale d'alimentation scolaire, il a rappelé que ce n'est pas le PAM qui va le faire. L'idée consiste, a-t-il expliqué, à travailler avec les ressources du Congo pour que le pays puisse relever ce défi, à travers les démembrements du ministère. « Nous avons vu dans de nombreux pays africains que c'est possible. Il y a quelques semaines au Kenya, le PAM a marqué la passation

du programme de cantines scolaires au gouvernement après dix ans de préparation de ce transfert. C'est ce que nous aimerions bien voir au Congo. C'est peut-être dans dix ans qu'on pourra dire que le Congo a pris en charge l'ensemble de ses cantines scolaires. Ce serait un grand progrès », a conclu Jean-Martin Bauer.

Notons qu'actuellement, le programme de cantines scolaires au Congo couvre près de soixante mille enfants des écoles primaires de plusieurs départements du pays. Le gouvernement et ses partenaires envisagent d'atteindre les sept cent mille recensés à travers le pays, en s'appuyant sur la production locale.

Parfait Wilfried Douniama

« Ce que le Japon apporte, ce n'est pas seulement les boîtes de conserve. C'est aussi des idées, des systèmes, des structures qui pourraient faire en sorte que la cantine scolaire au Congo couvre tous les enfants et qu'elle soit durable. Pour nous, l'enjeu c'est transformer ces appuis en structures consistantes, solides, durables pour le Congo »

n'est pas seulement les boîtes de conserve. C'est aussi des idées, des systèmes, des structures qui pourraient faire en sorte que la cantine scolaire au Congo couvre tous les en-

bées économiques au niveau du pays. D'après lui, quand le Japon octroie une aide de 1,8 million de dollars, cela veut dire qu'il a investi dix-huit millions de dollars pour le Congo.

RENCONTRE CITOYENNE

Romi Oyo échange avec ses mandants

L'élu de la troisième circonscription électorale de Ouenzé a organisé, le 9 janvier à Brazzaville, une réunion pour discuter avec les chefs de quartier et tenter de proposer des pistes de solutions aux problèmes qui minent cette entité.

Au cours de l'échange interactif, les chefs de bloc et quartier ont plaidé pour le désengorgement de la chaussée de l'avenue Mgr Benoît Ngatsongo, obstruée par les débits de boissons, les bars-dancing, épaves de voitures et autres. « Cela dépend du maire mais en tant que citoyen, il nous faut adresser un rapport au chef du quartier et si possible, à l'administrateur-maire d'arrondissement », a répondu l'honorable Romi Oyo.

Les responsables de blocs et quartiers ont également évoqué le phénomène des délestages ainsi que les branchements pirates du courant. De même ils ont posé le problème de l'augmentation de la capacité du transformateur électrique dans leur zone.

Face aux questions d'assainissement, la population a proposé



le renforcement du système de drainage des eaux usées et pluviales qu'il a initié dans les quar-

tiers 56 et 57. « En période de saison sèche, nous avons assaini ces lieux. Que la direction de

l'école des Trois martyrs mette en application la circulaire du Premier ministre pour continuer de

Une vue de l'assistance/Adiac

nettoyer chaque premier samedi du mois. Mais si elle ne fait rien, nous même allons revenir pour épurer », a ajouté le député de Ouenzé III.

Ses mandants ont également sollicité l'indulgence du député pour que les rues et avenues des quartiers 56 et 57 soit nivelées. « Nous allons travailler concomitamment avec les services de la mairie pour trouver des niveleuses et autres engins mais les chefs de bloc et de quartier doivent répertorier davantage les secteurs à niveler », a signifié Romi Oyo.

L'élu de la troisième circonscription électorale de Ouenzé a pris acte pour la réhabilitation du mur de clôture d'une école publique, basée dans le quartier 56. Il a enfin souhaité que les chefs de bloc et de quartier conscientisent la population sur les sujets importants.

Fortuné Ibara

PAIX ET SÉCURITÉ

L'ONU exhorte les Etats à considérer l'année 2019 comme celle du dialogue et de la réconciliation

Dans le cadre de la relance du processus de dialogue en République centrafricaine (RCA), le chef du département des opérations de maintien de la paix des Nations unies, Jean-Pierre Lacroix, et le commissaire de l'Union africaine (UA) à la paix et à la sécurité, Smail Chergui, ont animé, le 8 janvier à Bangui, un point de presse.

Les deux personnalités ont invité les pays membres des Nations unies à inscrire dans leurs agendas l'année 2019 comme celle de la promotion du dialogue, de l'apaisement et de la réconciliation. Par ailleurs, rassurant la communauté internationale sur les efforts à mettre en œuvre au plan international, notamment en ce qui concerne les opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix a déclaré qu'ils sont collectivement déterminés à travailler et à ne ménager aucun effort pour relancer le processus de dialogue en RCA et déclencher les efforts internationaux pour une paix durable dans ce pays.

« Notre première action pour l'année 2019 est de nous retrouver ensemble dans cette capitale avec

les ministres de la région, les voisins de la RCA, pour essayer de donner une impulsion décisive à la mise en œuvre de l'initiative africaine », a pour sa part précisé le commissaire de l'UA à la paix et à la sécurité, Smail Chergui.

En effet, Jean-Pierre Lacroix

traverse le dialogue entre le gouvernement et les groupes armés sous les auspices de l'initiative de l'UA. Ils sont accompagnés par le représentant du secrétaire général de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et des ministres des Affaires étran-

déra, le président de l'Assemblée nationale, les membres du gouvernement et d'autres acteurs centrafricains ainsi que des partenaires internationaux.

L'initiative africaine, l'unique cadre pour le processus de paix en RCA

Cette mission intervient trois mois après la réunion de haut niveau sur la RCA qui s'est tenue au siège des Nations unies, en marge de l'assemblée générale. Au cours de cette rencontre, les participants avaient conclu que l'initiative africaine devait rester l'unique cadre pour le processus de paix dans le pays. Ils avaient également souligné que cette initiative devrait être transformée en un processus global recevant le soutien et la légitimité de la

population, en tenant compte des dimensions nationales et régionales.

Cependant, dans le même volet des stratégies à mettre sur pied, les participants avaient aussi invité les partenaires de la RCA à intégrer leurs contributions au processus politique global et à éviter la promotion d'initiatives parallèles. Ceci, afin d'assurer le succès de l'initiative africaine. Tout en respectant l'importance du rôle politique et de l'engagement pris au plus haut niveau de la région, à savoir celui des pays voisins, de la CEEAC, de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs, de l'UA et des Nations unies. Car, leurs décisions permettront de promouvoir une paix et une stabilité durable en Centrafrique.

Rock Ngassakys

« Notre première action pour l'année 2019 est de nous retrouver ensemble dans cette capitale avec les ministres de la région, les voisins de la RCA, pour essayer de donner une impulsion décisive à la mise en œuvre de l'initiative africaine »

et Smail Chergui sont à Bangui, pour une mission de deux jours afin de relancer les efforts internationaux pour une paix durable dans le pays, à

gères des pays de la sous-région. Durant sa mission, la délégation doit s'entretenir avec le président centrafricain, Faustin Archange Tou-

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée
du Bassin du Congo

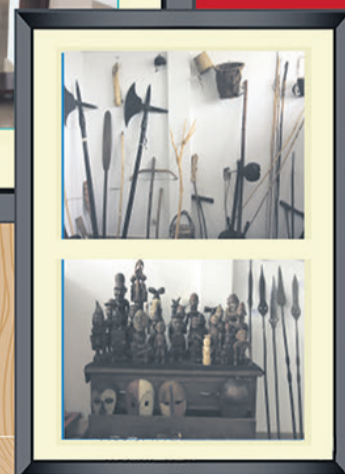
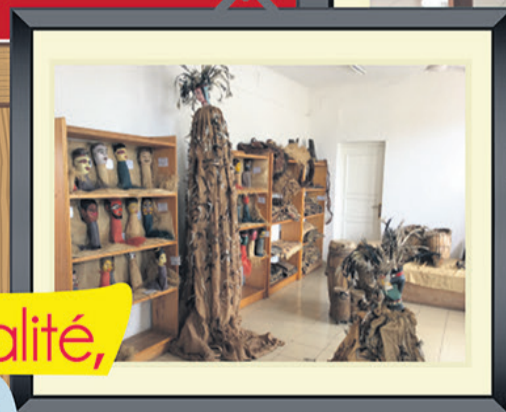
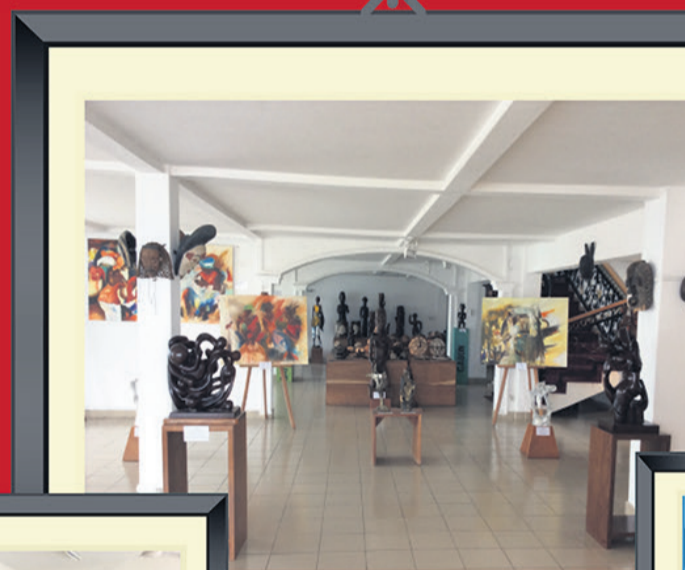
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa Généralité,
de la Tradition
à la Modernité

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

Message de vœux de son Excellence Monsieur le président de la République, chef de l'Etat, aux forces vives de la nation à l'occasion du Nouvel An 2019

Mesdames et messieurs les représentants des partis politiques, des ONG et associations ;

Mesdames et messieurs les membres des confessions religieuses ; Distingués invités ; Mesdames et messieurs.

L'avènement de la nouvelle année nous offre la présente occasion d'échange de souhaits pour 2019.

Je me réjouis des vœux de Nouvel An que vous venez de nous adresser, à ma famille et à moi-même.

Les aspirations préconisées, à mon égard et à l'endroit des personnes qui me sont chères, traduisent, au-delà de la tradition consacrée, l'estime fraternelle de notre proximité.

Soyez-en sincèrement remerciés et recevez, en retour, tous mes vœux de bonheur et de longévité pour vous-mêmes, vos familles et l'ensemble des membres de vos organisations respectives.

Mesdames et messieurs ;

L'action des forces vives, dans notre pays, se fonde sur le désengagement et la neutralité des pouvoirs publics.

A l'évidence, il est difficile de discriminer ces deux entités.

Pourtant, il nous faut toujours les distinguer pour œuvrer à la consolidation de la société civile, dans ses attributions de veille et de médiation.

Des synergies restent nécessaires entre des segments variés de complémentarité, notamment les citoyens, les associations et les organisations non-étatiques.

Prescriptions de référence, la solidarité, l'exemplarité et la confiance doivent en demeurer les piliers essentiels.

L'Etat est certes laïc. Mais, pour une population aussi ancrée dans les valeurs religieuses comme la nôtre, nous devons promouvoir l'amour, l'altruisme et la droiture, tout en bannissant la violence, l'exclusion et la discrimination.

La protection et la promotion des droits de l'homme interpellent toute notre société et demeurent au cœur de nos préoccupations.

A ce sujet, j'adresse mes chaleureuses félicitations aux organisations de la société civile pour leurs prestations remarquables, lors du passage du Congo à l'examen périodique universel du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, en novembre 2018 à Genève.

Malgré leur spécificité, les organisations de la société civile congolaise ont fait triompher l'objectivité, la vérité et le patriotisme.

La participation des différentes couches de notre population à l'expression démocratique a été prévue par la Constitution.

A ce propos, la mise en place des conseils consultatifs est effective.

Le gouvernement a été instruit pour assurer le minimum vital à ces organes constitutionnels, même dans ce décor de précarité financière.

Aujourd'hui, chaque concitoyen peut se reconnaître à travers les institutions de notre pays.

Le dialogue est permanent au Congo.

Un Conseil national du dialogue a été institué pour consolider la concertation, l'apaisement et la recherche du consensus entre les forces vives de la nation.

Un Conseil consultatif des sages et des notabilités traditionnelles regroupe désormais les anciens, les dépositaires de sagesse, ca-



ractérisés par leur esprit reconnu de modération et d'adhésion à la cohésion, la solidarité nationale et à la justice sociale.

Le dialogue constructif se complètera donc de la contribution du Conseil consultatif des sages et des notabilités traditionnelles, pour renforcer sa densité.

Grâce au dialogue, nous avons réussi à restaurer la paix et la sécurité dans le Pool.

C'est également ici le lieu d'appeler les forces vives de la nation à redoubler d'imagination afin que les épisodes de violence ne deviennent ni cycliques ni récurrents, comme une maladie au long cours, dans ce département.

Ainsi, la société civile ne peut se placer en marge des défis à surmonter. Le Congo se relèvera, sans le moindre doute, des difficultés liées à la conjoncture économique et financière.

Les efforts déployés pour la relance de notre économie sont porteurs d'espérance et d'assurance pour l'avenir.

L'espoir est donc permis.

Une fois de plus :

Je salue les initiatives prises par les forces vives de la nation chaque fois que l'unité et la cohésion nationales ont été mises à l'épreuve.

J'appelle les organisations de la société civile à davantage de concertation par des propositions pertinentes, en mesure d'impulser la prise en charge et la résolution des préoccupations auxquelles le Congo se trouve confronté.

Notre pays doit se construire, dans la paix, pour générer les emplois au bénéfice des jeunes.

J'exhorte les acteurs de la société civile à se joindre aux efforts de conscientisation et de réarmement moral de nos compatriotes, notamment des jeunes et des femmes, en cette étape délicate de notre marche vers le développement.

J'invite les organisations professionnelles, les partis politiques, les groupements d'intérêt économique ou socio-culturel à se mobiliser pour lutter contre les antivaleurs de toute nature, y compris les formes nouvelles de violence constatées dans les périphéries de nos grandes agglomérations.

Je réitère mon engagement à soutenir les actions de la société civile visant la paix, la sécurité, le progrès et le bien-être dans notre pays.

Bonne et heureuse année 2019 à tous !

Je vous remercie.

RDC

Félix Tshisekedi proclamé vainqueur de l'élection présidentielle

Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, 55 ans, est le président «provisoirement élu» qui doit succéder au chef de l'Etat sortant Joseph Kabila, 47 ans, a proclamé la Commission électorale nationale indépendante (Céni) au terme d'une très longue attente, ce 10 janvier. Les résultats de la Céni peuvent encore faire l'objet de recours devant la Cour constitutionnelle qui proclamera les résultats définitifs.

Félix Tshisekedi l'emporte nettement avec 38,57% des voix, devant l'autre tête de l'opposition divisée, Martin Fayulu, deuxième avec 34,8%, selon la Commission électorale. Le dauphin du pouvoir sortant, l'ex-ministre de l'Intérieur sous sanctions de l'Union européenne, Emmanuel Ramazani Shadary, n'arrive qu'en troisième position avec 23,8%. Les dix-huit autres candidats font des scores anecdotiques.

La Cour constitutionnelle doit publier les résultats définitifs d'ici au 15 janvier, selon l'actuel calendrier électoral qui a pris trois jours de retard. La prestation de serment du nouveau président élu pour un mandat de cinq ans est prévue le 18 janvier selon ce même chronogramme.

Le président de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), Félix Tshisekedi Tshilombo, a fait équipe pour sa campagne avec l'ex-président de l'Assemblée nationale, Vital Kamerhe, qui doit devenir en cas de victoire

confirmée Premier ministre selon l'accord entre les deux hommes. Ces derniers jours, Félix Tshisekedi avait aussi tendu la main au président Joseph Kabila.

Dans un entretien au quotidien belge Le Soir, Félix Tshisekedi a déclaré au sujet du président sortant qu'il «est évident qu'il pourra vivre tranquillement dans son pays, vaquer à ses occupations, il n'a rien à craindre» s'il quitte le pouvoir.

Il était allé au-delà de ces garanties sur la sécurité du président sortant. «Un jour nous devons même songer à lui rendre hommage pour avoir accepté de se retirer. Pourquoi, compte tenu de son expérience, ne pas lui confier des tâches diplomatiques spéciales, faire de lui un ambassadeur extraordinaire du Congo?», avait-il ajouté.

Le secrétaire général de l'UDPS, Jean-Marc Kabund, a par la suite suggéré «une rencontre» entre Félix Tshisekedi et Joseph Kabila «pour préparer la passation

pacifique et civilisée du pouvoir», avant même la proclamation des résultats. «Nous n'allons pas rejeter la main tendue parce qu'il y a un temps pour tout. Un temps pour s'opposer et se disputer l'électorat mais aussi un temps pour s'unir», a réagi le porte-parole du gouvernement et du candidat du pouvoir, Lambert Mende, sur la radio onusienne Okapi.

Ces déclarations ont nourri des rumeurs d'un rapprochement qui n'ont pas été démenties et qui ont suscité la colère dans le camp de l'autre opposant, Martin Fayulu. A mots voilés, ses partisans ont mis en garde contre un accord dans leur dos. «Kabila n'a pas à dire: je veux telle personne, je ne veux pas de telle autre. Ce n'est pas sa résidence privée ni une affaire de famille, c'est une affaire d'État», a déclaré à l'AFP la porte-parole de la coalition Lamuka formée autour de Martin Fayulu, Eve Bazaiba.

Ces derniers jours, l'opposition et les observateurs de l'Eglise catho-

lique avaient appelé la Commission électorale à ne pas trahir «la vérité des urnes».

S'il est confirmé, le nouveau président devra disposer d'une majorité à l'Assemblée nationale pour gouverner ; les élections législatives et provinciales ont eu lieu le même jour que la présidentielle, le dimanche 30 décembre. Le nouveau président issu de l'opposition devra aussi composer avec

élu - était soutenu dans ce combat par l'UDPS, fondée par son père dans les années 1980 contre la dictature du maréchal Mobutu. Tshisekedi fils, 55 ans, a été désigné sans surprise président et candidat de l'UDPS lors d'un congrès en avril dernier au siège historique du parti à Limete, une des vingt-six communes de Kinshasa.

Facilement reconnaissable à sa

«Nous n'allons pas rejeter la main tendue parce qu'il y a un temps pour tout. Un temps pour s'opposer et se disputer l'électorat mais aussi un temps pour s'unir»

les forces de sécurité acquises au président Joseph Kabila et avec les milieux économiques.

Avec deux ans de retard, le président Kabila avait accepté de se retirer, contraint par la Constitution qui lui interdisait un troisième mandat de cinq ans. Il est au pouvoir depuis l'assassinat de son père et prédécesseur le 16 janvier 2001 et reste en fonction «jusqu'à l'installation effective du nouveau président élu», prévient la Constitution.

Félix Tshisekedi est le fils d'une figure majeure de l'histoire politique congolaise, Etienne Tshisekedi, décédé à Bruxelles le 1er février 2017. Au contraire de son père, éternel «opposant historique», «Félix» a réussi à bousculer le «dauphin» désigné du président sortant, Joseph Kabila, qui ne pouvait constitutionnellement se présenter pour un troisième mandat.

« Fatshi » - surnom du président

haute taille et à sa carrure massive, l'homme est, en effet, d'un abord courtois, à l'écoute. Le ton de la voix est mesuré dans le tourbillon des passions électorales. Et contrairement à son père en 2011, il faisait équipe avec un «ticket», l'ex-président de l'Assemblée nationale, Vital Kamerhe, également candidat sous son propre nom en 2011.

Les deux hommes ont rompu en novembre dernier un accord qu'ils avaient signé avec cinq autres opposants pour soutenir la candidature d'un seul d'entre eux, Martin Fayulu, arrivé deuxième du scrutin selon les résultats annoncés dans la nuit de mercredi à jeudi par la Céni.

Mais aux critiques l'accusant d'avoir rompu l'unité de l'opposition, les proches de «Félix» rétorquaient qu'il n'avait fait qu'écouter la «base» de l'UDPS, en colère contre l'accord.

AFP

Né en juin 1963, Félix-Antoine Tshisekedi est le troisième d'une famille de cinq enfants. A l'âge de 19 ans, il suit son père relégué par Mobutu dans son village du Kasai. Un épisode marquant pour le jeune homme.

A 22 ans, «Fatshi», sa mère et ses frères prennent le chemin de l'exil en Belgique. A Bruxelles, le jeune homme fait le coup de poing contre des proches de Mobutu ou même des policiers belges, un soir de février à l'aéroport, quand son père est empêché de rentrer à Kinshasa.

Dans l'ombre de la figure paternelle, Félix gravit tous les échelons de l'UDPS. Luba du Kasai, il est élu député national à Mbuji-Mayi en 2011. Il refuse de siéger à l'Assemblée nationale pour respecter le mot d'ordre de son père contre la réélection contestée de M. Kabila.

En 2015, il était au cœur des négociations secrètes qui n'avaient pas abouti avec des émissaires de Joseph Kabila à Ibiza (Espagne), Monaco, Paris et Bruxelles.

Fin 2016, juste avant la mort de son père, il est encore aux avant-postes des négociations majorité/opposition sous l'égide de l'Eglise catholique, qui allaient déboucher sur l'accord de la Saint-Sylvestre reportant les élections. Tshisekedi fils aurait alors refusé un poste de Premier ministre.

Marié, père de cinq enfants, diplômé en marketing et communication en Belgique, son accession au pouvoir devrait lui permettre de réaliser enfin un rêve: organiser des funérailles nationales pour son père. La dépouille du «Sphynx» se trouve toujours en Belgique, faute d'accord pour les obsèques au pays avec le pouvoir.

António Guterres dit prendre note des résultats

Par la voix de son porte-parole, le secrétaire général des Nations unies, a pris note des résultats provisoires de l'élection présidentielle du 30 décembre en RDC.

« Le secrétaire général appelle toutes les parties prenantes à s'abstenir d'actes violents et à régler tout contentieux électoral par les mécanismes institutionnels établis conformément à la Constitution de la République démocratique du Congo et aux lois électorales pertinentes », a dit son porte-parole, Stéphane Dujarric, dans une déclaration de presse rendue publique depuis New York. Guterres a félicité le peuple congolais et les acteurs politiques pour le déroulement des élections présidentielle, législatives nationales et provinciales, qui ont connu, selon les mots de son porte-parole, une large et inclusive participation des partis politiques.

« Le secrétaire général exprime le vœu que la Céni, la Cour constitutionnelle, le gouvernement, les partis politiques et la société civile s'élèveront chacun à la hauteur de leur responsabilité dans le maintien de la stabilité et des pratiques démocratiques en République démocratique du Congo », a souligné son porte-parole.

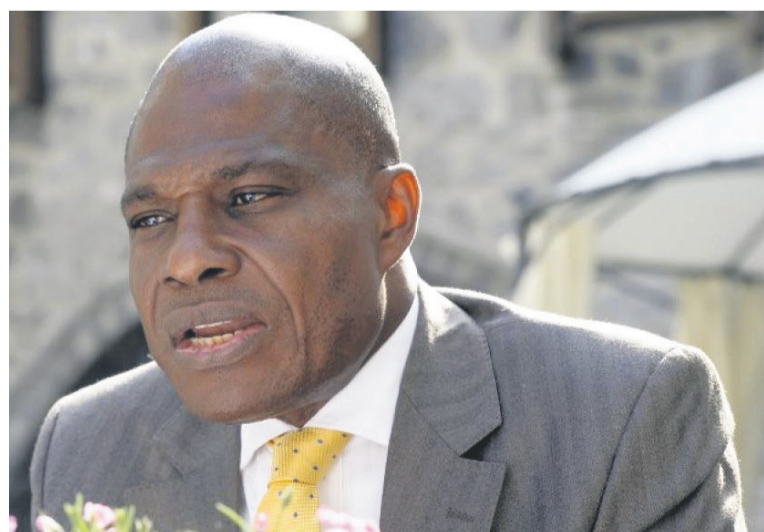
Selon les résultats publiés par la Céni, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo l'a emporté avec 7 051 013 soit 38,57%. Il est suivi de Martin Fayulu Madidi avec 6 366 732 soit 34,83% et d'Emmanuel Ramazani Shadary avec 4 357 359 soit 23,84%. Le taux de participation à ce scrutin est de 47,56%, selon la commission électorale.

Martin Fayulu demande à la Cenco et à l'ECC de publier les résultats qu'elles détiennent

Le candidat proclamé deuxième par la Céni a invité les deux structures à rendre publique la vérité des urnes de l'élection présidentielle du 30 décembre.

La Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco) et l'Eglise du Christ du Congo (ECC), qui avaient déployé des observateurs lors des scrutins combinés du 30 décembre, exigeaient à la Commission électorale nationale indépendante (Céni) la vérité des urnes. Les évêques catholiques affirmaient avoir le nom du vainqueur de la présidentielle dans leur rapport préliminaire d'observation.

« A tous ceux qui ont pris connaissance de la vérité des urnes, particulièrement à la Cenco et à l'ECC à travers des observations historiques, de révéler au peuple congolais et au monde entier le nom de la personne qui a réellement incarné le choix de notre peuple », a déclaré Martin Fayulu peu après la publication des résultats de la présidentielle par la Céni. Félix Tshisekedi a été déclaré



élu provisoirement de la présidentielle avec plus de 38% contre 34% pour Martin Fayulu. Le candidat de Lamuka a qualifié ces résultats d'une escroquerie électorale.

Selon les résultats publiés par la Céni, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo l'a emporté avec

7 051 013 soit 38,57%. Il est suivi de Martin Fayulu Madidi avec 6 366 732 soit 34,83% et d'Emmanuel Shadary avec 4 357 359 soit 23,84%. Le taux de participation à ce scrutin est de 47,56%, selon la commission électorale.

La Rédaction

SANTÉ

Plus de deux cents malades guéris d'Ebola

La situation épidémiologique, à la date du 8 janvier, indique qu'au total deux cent vingt et un patients sont sortis du centre de traitement dans les deux provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri où sévit la dixième épidémie de la maladie à virus d'Ebola.



La campagne de vaccination contre Ebola (DR)

La même source précise que depuis le début de l'épidémie, le cumul des cas est de six cent vingt-sept, dont cinq cent soixante-dix-neuf confirmés et quarante-huit probables. Trois cent quatre-vingt-deux décès ont été rapportés dont trois cent trente-quatre confirmés et quarante-huit probables.

Par ailleurs, quatre-vingt-dix-huit cas suspects sont en cours d'investigation. Deux nouveaux cas confirmés ont été notifiés dont un à Oicha et l'autre à Katwa.

Le ministère de la Santé publique fait savoir, par contre, que cinq nouveaux décès de cas confirmés ont été signalés, dont trois à Butembo, un à Beni et un autre à Katwa.

Pour ce dernier village, il s'agit d'un décès communautaire. Une nouvelle personne guérie a pu quitter le Centre de traitement Ebola de Butembo, au Nord Kivu.

Rappelons que depuis le début de la vaccination, le 8 août 2018, cinquante-huit mille huit cent soixante-dix personnes ont été vaccinées dans plusieurs villes et villages, notamment à Beni, Katwa, Butembo, Mabalako, Kalunguta, etc. Il a été noté aussi la vaccination de treize personnes à Kisangani, dans la province de Tshopo. Le seul vaccin à être utilisé dans cette épidémie est le rVSV-Zebov, fabriqué par le groupe pharmaceutique Merck, après approbation du Comité d'éthique, le 19 mai 2018.

Blandine Lusimana

PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Emmanuel Macron renonce aux cérémonies de vœux

Le président français rompt, cette année, avec la tradition des vœux aux corps intermédiaires le mois de janvier. Une décision motivée par le contexte tendu dans le pays avec la mobilisation des «gilets jaunes».

Le chef de l'Etat français va consacrer les prochains jours au cadrage du grand débat lié au mouvement des «gilets jaunes», a indiqué l'Elysée. Emmanuel Macron interrompt ainsi une coutume très ancrée dans les usages politiques en France. Seules les armées connaîtront les vœux du chef de l'Etat.

Traditionnellement, le mois de janvier est l'occasion d'une série de rendez-vous avec les corps constitués :

syndicats, médias, personnel diplomatique... Cette rupture avec la tradition des vœux laisse interrogateur. Le gouvernement était réuni, le 9 janvier, en séminaire à l'Elysée à propos du futur débat sur «les gilets jaunes». Officiellement, Emmanuel Macron souhaite consacrer les jours qui viennent à des déplacements en vue du «grand débat» lancé en réponse au mouvement des «gilets jaunes». Parmi les points saillants querellés par le

gouvernement et le chef de l'Etat, il y a le départ annoncé de la présidente de la commission nationale du débat public, Chantal Jouanno. Grâce au séminaire gouvernemental du 9 janvier, Emmanuel Macron devrait diffuser sa «lettre aux Français» la semaine prochaine avant d'entamer un grand tour de France des treize régions, dans le cadre du grand débat national qu'il a souhaité.

Noël N'dong

CÔTE D'IVOIRE

Émissions d'un eurobond de plus d'un milliard de dollars

Le gouvernement ivoirien envisage d'émettre au moins un milliard de dollars d'eurobonds cette année, à en croire l'agence de presse américaine Bloomberg. C'est la quatrième opération d'emprunt sur les marchés internationaux.

L'objectif est de financer le déficit budgétaire de la Côte d'Ivoire. Dans le cadre de son budget 2019, un prêt d'au moins un milliard de dollars d'euro-obligations est envisagée. Il s'agit de combler en partie un déficit budgétaire évalué à 1 428,9 milliards de FCFA, soit 2,2 milliards d'euros.

Le gouvernement ivoirien a programmé plusieurs sorties, à la fois sur le marché financier local qu'à l'international. Les dépenses 2019 définies dans la Loi de finances

s'établissent à 7 334 milliards de FCFA, soit 11,2 milliards d'euros. L'opération devrait s'effectuer cette année dans un contexte économique qui reste attractif, avec la reprise des cours du cacao. Avec une croissance attendue entre 7 et 8% jusqu'en 2020, la Côte d'Ivoire peut parier a priori sur l'intérêt des investisseurs. Le pays a mobilisé entre sept cent cinquante millions de dollars et 1,7 milliard d'euros (en 2018) à des taux oscillant entre 5 et 6,7% avec des ma-

jurités allant de dix à trente ans. Mais ces emprunts destinés aux investissements publics risquent une fois encore de susciter une polémique, sous l'impulsion d'une opposition qui dénonce un risque de surendettement. Selon les chiffres officiels, la Côte d'Ivoire a un taux d'endettement d'un peu moins de 44% du produit intérieur brut (PIB), l'un des plus faibles de la zone Uémoa, où la norme est de 70% du PIB.

N.N'd.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'axe de la terre responsable du changement du climat du Sahara tous les 20 000 ans

Les modifications de l'axe de la terre font changer le climat du Sahara par cycle de vingt mille ans, selon une étude réalisée par des chercheurs du MIT.

A une époque, le désert du Sahara était une région verte et florissante qui abritait divers foyers de peuplement, peut-on lire sur le site NakedScience. C'est une poussière qui s'est déposée le long des côtes de l'Afrique de l'ouest

au cours des deux cent quarante mille dernières années.

Les chercheurs ont découvert que le Sahara, tout comme l'intégralité de l'Afrique du nord, alternait entre un climat humide à un climat aride tous les vingt mille ans. Ils estiment que ces changements dépendent des modifications de l'axe de la terre, lesquelles ont un effet sur la répartition de la lumière solaire sur la planète. Ainsi, tous

les vingt mille ans, la terre commence à recevoir moins (ou plus) de lumière solaire en été. En Afrique du nord, plus de rayonnement solaire renforce l'activité de la mousson, ce qui rend le climat du Sahara plus humide, et le désert se couvre de verdure. Lorsque la quantité de lumière solaire diminue, l'activité de la mousson s'affaiblit et l'aridité s'installe dans la région.

N.N'd.

SALON LIVRE PARIS 2019

Itoua-Ndinga constitue une plate-forme des écrivains congolais

Officiellement, constituer une délégation en vue de la participation à un salon est un rôle qui incombe au ministère de la Culture. Pour pallier des absences aux deux précédentes éditions, l'écrivain congolais s'organise pour remettre ses homologues au-devant de la scène, sur la vitrine proposée par le Pavillon des Lettres d'Afrique d'Aminata Diop Johnson.

« Nous sommes à un mois du rendez-vous littéraire de Paris. L'objectif est d'assurer le rayonnement de nos auteurs écrivains en manque de visibilité internationale », assure l'écrivain congolais, auteur de plusieurs pièces de théâtre, de passage à Paris. Et d'expliquer que depuis son retour au Congo où il dispense des cours à l'Université Marien-Ngouabi après la France, la production littéraire sur place est abondante. « Hier, nos aînés, Tati Loulard, Théophile Obenga, Henri Lopes, Marie-Léontine Tsiminda Bilombo, Sony Labou Tansi ou Aimée Mambou Gnali assuraient notre représentativité à l'international. Comment comprendre que Huguette Nganga Massanga, Huppert Malanda, Alphonse Charadin N'Kala, Pierre Ntsemou ou Obambe Boundze-Ngakosso ne rayonnent pas à l'international ? », s'interroge-t-il.

« Mais comme il n'est pas interdit à chaque Congolais d'avoir des initiatives en faveur d'un Congo émergent, notre chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, nous encourageant à mettre le pays en valeur, j'ai eu l'intuition de créer une plate-forme. Cette structure, à la manière de la sélection de Campus France pour les étudiants étrangers désireux de poursuivre leurs cycles universitaires en France, sélectionnera pour la première fois, par des auteurs, des œuvres et des auteurs congolais qui iront au Salon littéraire de Paris à la rencontre du public parisien », précise Itoua-Ndinga qui dispose déjà de l'appui de ses homologues.

En effet, la production littéraire vaut le détour. Les lecteurs pourront découvrir, par exemple, «La famille africaine» d'Emile Gankama ; «La poubelle et l'ordure» de Parisse Akouango ; «Les étincelles d'un amour interdit» de Joséphine Lopy ; «Même les nuits denses ont leur lumière» de Sauve Gérard Ngoma Malanda, «La femme congolaise et la défense de la nation» d'Aline Olga Lonziabeka ou « Le cri de la forêt» d'Henri Djombo, président de l'Union nationale des écrivains, récent lauréat de la treizième édition «FestiVert», pour ne citer que ces parutions.

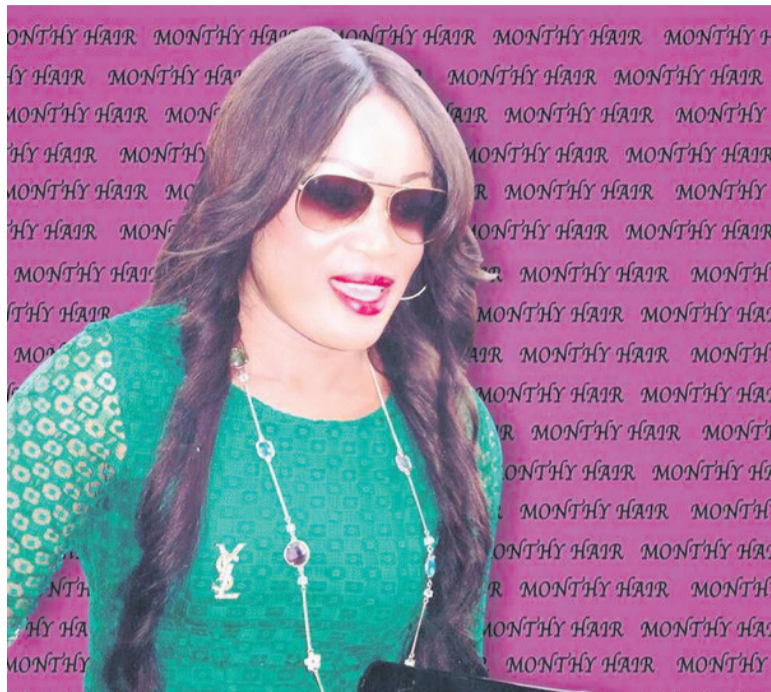
En 2019, rendez-vous est pris du 15 au 18 mars, pour une campagne captivante pleine d'engagement et de dynamisme en faveur du rayonnement à l'international des auteurs congolais afin de faire connaître, aux lecteurs du Livre Paris, des nouveaux auteurs en dehors de Wilfried N'Sondé, Alain Manbankou, Emmanuel Dongala ou le poète Gabriel Mwènè Okoundji.

Marie Alfred Ngoma

DIASPORA

Retour réussi de Laura Monthy au Congo

Partagée entre la France et le Congo, son pays d'origine, Laura Monthy, Congolaise, mère de famille de trois enfants, a opté, il y a cinq ans, pour un retour et une installation dans son pays.



Laura Ikambi Monthy

Le parcours de Laura Ikambi demeure classique. Il correspond à celui de la plupart des membres de la diaspora plurielle de France. Comme pour eux, très souvent, le perpétuel retour est omniprésent durant le séjour. Pourtant, l'intégration est souvent plus ou moins réussie du fait du français en partage. Ils adhèrent aux ini-

tiatives collectives du quartier, de leurs communautés ou militent dans les partis ou les associations. Hélas, au quotidien, se pointe à chaque fois « le va-et-vient de l'idée de repartir un jour ».

Ce jour, pour Laura, c'était il y a cinq ans, à la suite de vacances avec ses enfants au Congo. Cet ultime voyage concluait la série

de ses allers et venues de prospection. Après mûre réflexion et un séjour régulier en France, elle avait décidé de quitter son logement, son travail, les trasseries administratives, pour aller s'installer définitivement à Brazzaville. Cette photographie reflète l'état de fait de la majorité des membres de la diaspora, tiraillés entre deux pays.

Depuis son retour au Congo, Laura Monthy s'est donné les moyens de devenir sa propre patronne. Aujourd'hui, elle estime avoir eu la chance d'entreprendre dans le domaine de la mode à son image, confie-t-elle. Elle explique que, naturellement, il y a des obstacles, des difficultés, des freins par moments, voire du découragement, des interrogations, mais pour cet ancien membre de la diaspora, « après une expérience en France, revenir au Congo, c'est opter pour l'entrepreneuriat au féminin, être au service du développement ».

Avec sa boutique « Monthy Hair », située au 130 rue Batéké, à Ouenze, elle a pu recréer, en miniature, l'ambiance de « shopping » du Quartier Château Rouge à Paris, offrant, en prime, un cadre d'attrait économique agréable conçu dans les normes de « détente à la congolaise ».

Marie Alfred Ngoma

AFRIQUE

Jimmy Carter plaide pour une coopération sino-américaine

Très inquiet d'un risque de guerre froide entre la Chine et les États-Unis, l'ancien président américain, 94 ans, appelle les deux grandes puissances à mutualiser leurs efforts pour le développement du continent africain.

Pour le président Jimmy Carter, le « meilleur chemin » vers une coopération entre la Chine et les États-Unis se trouve en Afrique. « Les deux pays sont déjà fortement impliqués en Afrique pour combattre les maladies, construire des infrastructures et maintenir la paix – parfois conjointement », a-t-il écrit, regrettant que « chaque nation accuse l'autre d'exploitation économique ou de manipulation politique ».

L'ancien président américain estime qu'en travaillant ensemble avec les Africains, Washington et Pékin s'aideraient à dépasser leur défiance et à rebâtir cette relation vitale. Les États-Unis ont intensifié ces derniers mois des mises en garde à propos de l'aide chinoise, accusant Pékin d'attirer des pays avec des projets se transformant en pièges à dettes. Si l'Afrique apparaît comme continent stratégique, la question est de savoir si Washington s'intéresse toujours à cette partie du monde. Une région pourtant stratégique où la compétition entre grandes puissances est de plus en plus forte et les défis toujours aussi importants.

Le nouveau conseiller de Donald Trump à la Sécurité nationale, John Bolton, a critiqué les missions onusiennes de maintien de la paix, qu'il a jugées « inefficaces et chères », martelant que « les États-Unis ne financeraient plus des missions sans fin ». Quant à l'aide bilatérale, même humanitaire, « celle-ci restera strictement définie par les intérêts américains ». Il a même menacé les pays africains qui reçoivent une aide « généreuse » et qui voteraient contre la position des États-Unis dans les forums internationaux ou ne respecteraient pas la volonté américaine.

John Bolton a mis l'accent sur l'investissement privé et les accords de libre-échange bilatéraux. Dans le Washington Post, Jimmy Carter a critiqué implicitement la vision africaine de l'administration Trump. « Si les plus hauts responsables des gouvernements adoptent ces concepts dangereux, une guerre froide contemporaine entre nos deux nations [Chine-États-Unis] n'est pas inconcevable », a-t-il fait savoir. Jimmy Carter, partisan actif du rapprochement avec la Chine durant son mandat, s'est ensuite consacré à l'éradication de la pauvreté dans le monde.

Noël N'dong

«Après une expérience en France, revenir au Congo, c'est opter pour l'entrepreneuriat au féminin, être au service du développement »



ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



PEINTURE

Antoine Sita célèbre ses 40 ans de création

L'actuel plus ancien artiste de l'École de peinture de Poto-Poto (EPPP) a fêté récemment ses 40 ans de vie artistique au sein de cette structure picturale. L'événement a été placé sous les auspices du directeur de cette école, Parfait Mbon.



Le directeur de l'EPPP posant avec Antoine Sita et les peintres (Adiac)

Antoine Sita est à l'EPPP depuis le 9 septembre 1978, après sa deuxième session d'examen spécial en droit à l'Université Marien-Ngouabi, précisément à l'Institut supérieur des sciences économiques, juridiques, administratives et de gestion (Inssejag). Pendant qu'il partait pour l'université, il apprenait aussi la peinture.

« L'art c'est un don, ça été initié par l'Église catholique. Je me suis dit, comme je souffrais beaucoup à l'école, il fallait que

je fasse le métier que je réaliserai jusqu'à la mort. Effectivement, les gens m'ont reçu et ne m'ont pas demandé le diplôme. J'ai adhéré et je le ferai durant toute ma vie », a déclaré Antoine Sita.

En effet, lorsqu'Antoine Sita est arrivé à l'EPPP, il a été reçu par M. Ondongo. Il y avait à cette époque, des gens comme Iloki, Ngavouka ; des jeunes talents comme Jean Crispin qui l'encadraient. Ce dernier revenait de l'Algérie. Actuellement, il est le plus ancien des

peintres de l'EPPP. Tous ceux qu'il a croisés sont morts.

Antoine Sita accuse d'énormes difficultés dans l'exercice de son métier. « Comme je suis déjà habitué, je fais avec. Mais quand j'ai du matériel, je peins beaucoup de tableaux. En peinture, il est question d'amour et de cœur. Les jeunes doivent être patients et chercher des débouchés là où ils doivent gagner leur vie. Je me retrouve dans ce que je fais », a-t-il indiqué.

Pour le directeur de l'EPPP, Par-

fait Mbon, l'artiste Antoine Sita est resté longtemps malgré les difficultés auxquelles ils sont confrontés. « Je suis venu l'encourager et le féliciter pour qu'il puisse aller encore de l'avant. En tant que directeur de l'EPPP, nous sommes très attachés à tout ce que les artistes font ici. Nous connaissons très parfaitement leurs difficultés. Dans la mesure du possible, nous nous efforçons d'y faire face timidement », a-t-il déclaré. Projetant ce qu'il entend mener

comme actions en 2019, au niveau de l'EPPP, Parfait Mbon a indiqué qu'il envisage la création d'un site web pour les ventes en ligne. C'est ce que les artistes avaient exprimé comme besoin, a-t-il dit. En dehors du site web, les artistes ont besoin aussi, à tout moment, d'un soutien pour l'achat de leur matériel de production. Le soutien peut provenir des mécènes, privés, même de l'administration publique, a-t-il souligné.

Bruno Okokana

DANSE CONTEMPORAINE

Le chorégraphe Jean Claude Kodja et la compagnie Plante planétaire en tournée européenne

La tournée débutera, le 11 janvier 2019, au théâtre de Liège à Bruxelles, en Belgique. Le spectacle, dont la recherche avait commencé depuis 2018 en Finlande, en Tunisie, à Lomé, au Bénin et au Burkina Faso, s'intitule « L'histoire nous donnera raison ». La nouvelle création parle des fondements brisés dans les couches sociales.

À cet effet, le chorégraphe invite le public européen et belge à venir partager avec lui un voyage imaginaire et une réflexion autour de ce spectacle émouvant.

Jean Claude Kodja, alias Diako, avait initié en 2017 en Cologne (Allemagne) avec Ilona Paszthy, chorégraphe allemande, le projet de création « Le corps comme un conteneur ». Cette pièce a été présentée sur une même scène les 27 et 28 juillet dernier à Brazzaville.

À son actif, le chorégraphe congolais est auteur de plusieurs créations, notamment Le silence, L'air patient, Le corps est un espace dans un espace, Tourne au sol, Le contact du corps et de la terre, L'aveugle qui marche dans les ténèbres, L'écrêteau d'un saut d'ombre, Corps lié au son abstrait, Au-delà de tes pas se créent des traces, Recto verso, Ku Ntala etc.

Certaines de ses créations font l'objet des représentations africaines et européennes. Sa compagnie Plante planétaire organise de série d'ateliers en danses traditionnelles, contemporaines et urbaines à l'endroit des jeunes danseurs chorégraphes du Congo et d'Afrique.

Rosalie Bindika



FESTIVITÉS DE FIN D'ANNÉE ET DE NOUVEL AN

Aucun incident majeur signalé à Pointe-Noire

Le bilan de l'opération Uppercut 2018, fait par le colonel de police Roland Nguabi, chef de service départemental de la sécurité publique, ne relève pas de fait significatif ayant mis à mal la paix dans la ville jusqu'au 5 janvier.

La mise en oeuvre de l'opération Uppercut 2018 a mobilisé à Pointe-Noire, du 10 décembre 2018 au 5 janvier, les forces mixtes, à savoir la police, la gendarmerie et l'armée. Son bilan fait en présence de Serge Pépin Itoua Poto, directeur départemental de la police au Kouilou et à Pointe-Noire, révèle que diverses activités ont été réalisées, notamment dans la dissuasion, la recherche et l'identification en vue du démantèlement des bandes criminelles, des fumoirs, des lieux de vente d'alcool frelaté et des endroits de consommation des drogues dures entraînant ainsi l'arrestation des gérants de ces endroits. La lutte contre les bandes criminelles a été intensifiée, la surveillance sur la voie publique et du littoral a été renforcée. Au total, deux cent seize personnes ont été interpellées pour diverses infractions à la loi pénale.

« Aucun incident majeur n'a été enregistré pendant l'exécution de l'opération Uppercut 2018. Trois cent quatre-vingts agents de la force publique ont été engagés dans l'exécution de cette opération divisée en trois temps, à savoir l'investigation et la stérilisation du 10 au 21 décembre 2018, la sécurisation des fêtes du 21 décembre 2018 au 2 janvier 2019 et le



La présentation du bilan de l'opération Uppercut 2018/Adiac

désengagement du 2 au 5 janvier 2019. Sur le plan de la sécurité publique, les statistiques sont les suivantes : accidents enregistrés, quatre-vingt-trois; accidents constatés, soixante-quatre; accidents non constatés, dix-neuf; accidents reconstitués, trois; accident mortel, un; blessés légers, vingt; blessés graves, douze; décès, un; délit de fuite, un », a signifié le colo-

nel Roland Nguabi.

En plus du bilan de cette opération, la police a aussi présenté à la presse un échantillon de quelques malfrats composé des nationaux et des étrangers, spécialisés dans le vol des coffres-forts et des voitures appartenant à quelques sociétés et aux tierces personnes. « Ils sont au total une dizaine. Il s'agit de Menga Matsouka Fijal Glo-

rieux, Samba Koua Urbain, Salabandzi Faye, Ali Vane Djabi, Kandza Alain Wilfrid qui ont été arrêtés par la police pour vols qualifiés, d'autres sont en fuite au Kenya et en RDC. Ces derniers ont réussi à emporter avec eux la somme de plus de cinquante millions francs CFA », a indiqué le colonel de police André Mankassa, chef de service départemental de la

police judiciaire au Kouilou et à Pointe-Noire. La mise en oeuvre de l'opération Uppercut 2018 a mobilisé à Pointe-Noire, du 10 décembre 2018 au 5 janvier, les forces mixtes, à savoir la police, la gendarmerie et l'armée. Son bilan a été fait en présence de Serge Pépin Itoua Poto, directeur départemental de la police au Kouilou et à Pointe-Noire

Séverin Ibara

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



DÉPARTEMENT DE LÉKOUMOU

Jean Marie Epouma investit dans l'agropastorale

Le but de cet investissement est de lutter contre la pauvreté grâce à la diversification de l'économie.

Le sénateur Jean Marie Epouma a investi dans l'agropastorale dans l'optique de la diversification de l'économie et de la lutte contre la pauvreté. Des initiatives qui ne cessent de se multiplier. Après avoir soutenu, il y a quelques mois les jeunes filles dans le district de Komono, dans les métiers de la couture et de la coiffure et les garçons en conduite et en mécanique auto, l'association Lékoumou solidarité développement que dirige ce sénateur venait d'installer, le 8 janvier, un cheptel de bœuf dans le village Ngouara, dans le district de Sibiti, un troupeau de moutons à Komono, précisément au village Ngonaka.



L'objectif visé par cette association est de permettre à la population de ce département de consommer de la viande fraîche et de mettre un coup d'arrêt à l'importation de celle-ci.

Il sied de signaler que récemment dans le cadre de l'éducation, Jean Marie Epouma venait de soutenir l'initiative du conseiller municipal de Sibiti, Rock Gamassa, en primant un échantillon des meilleurs élèves de Moussana, dans la

ville de Sibiti, pour avoir réalisé des meilleurs résultats scolaires au cours du premier trimestre de l'année académique 2018-2019. Ce prix a été intitulé « prix d'excellence Jean Marie Epouma Andziba ».

Jean Leboussou Adama

CINÉMA

L'avant-première de « Trouble » commence dans la ville océane

Produit par SM Studio Film, le film du réalisateur congolais, Dan Scott, sera projeté le 27 janvier, à Oken Palace à Pointe-Noire, puis le 1er février à MTN House Movies à Brazzaville.

Joué par trois acteurs, notamment Imelda Maboueki, Michael Thamsy et Mira Loussi, « Trouble » est un film novateur dans sa conception et sa réalisation. Les images et le scénario bouleversants rendent encore plus attrayant et vivant le film magnifié par la touche technico-artistique de Dan Scott et l'apport du réalisateur Michael Gandoh qui en assure la direction artistique, sans oublier les autres intervenants dans cette première œuvre cinématographique de Dan Scott.

Le synopsis : après un pique nique en amoureux, à l'abri des regards, Dalhia et Stéphane font face à une situation horrible. Action, émotion, suspense s'imbriquent dans ce film qui sans nul doute sera l'attraction du septième art en 2019 au Congo.

Le réalisateur Dan Scott est né à Brazzaville. Passionné des jeux vidéo, il a voulu faire carrière dans la conception de ces jeux. Seulement, il n'a pu assouvir sa passion pour diverses raisons et s'est tourné alors dans la réalisation des clips vidéo. Depuis 2009, son



talent et son culot rencontrent l'assentiment de nombreux musiciens qui le sollicitent pour la réalisation de leurs clips. Avec joie, il s'y adonne en apportant toujours sa touche technique et ses connaissances en la matière.

Autodidacte, chercheur sur la toile et travailleur infatigable, il se perfectionne chaque jour pour ne pas être à la traîne dans cet exigeant métier de réalisateur. Dan Scott vit actuellement à Pointe-Noire.

Hervé Brice Mampouya



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



STEG INTERNATIONAL SERVICES الشركة التونسية للكهرباء والغاز الدولية

Brazzaville le 09/01/2019

Objet : Annonce de Vente du matériel Roulant

Nous vous informons par la présente lettre, que la société STEG INTERNATIONAL SERVICES souhaite vendre tout sa flotte automobile qui se détaille comme suit :

Désignation	Qté	Date d'Acquisition	Coût d'acquisition
CAMION HINO	1	01/07/2016	23 630 780 XAF
CAMION HINO	1	01/07/2016	23 630 780 XAF
OSTERGAARD/ HINO 300	1	30/09/2016	27 545 917 XAF
OSTERGAARD/ HINO 300	1	30/09/2016	27 545 917 XAF
MANITOU	1	30/07/2002	28 000 000 XAF
TOYOTA L/C PU79 4*4 D/C	1	30/09/2016	28 438 512 XAF
VOITURE HILUX	1	06/10/2016	8 000 000 XAF
VOITURE HILUX		2013	14 000 000 XAF
VOITURE HILUX		2013	13 000 000 XAF
VOITURE HILUX		2014	13 000 000 XAF
DUMPER 1200L 4 WD/RM NT/SN-VN:4769	1	01/07/2016	9 383 700 XAF
DUMPER 1200L 4 WD/RM NT/SN-VN:4771	1	01/07/2016	9 383 700 XAF
TOTAL			225 559 306 XAF

Chef de Mission STEG-IS
BACCOUCHE ABDELALLAH

APP 102. IMMEUBLE PADOUK A, RESIDENCE LES FLOMBOYANTS, CAMP 15 AOUT, BRAZZAVILLE NIU : M2017110000391176 RCCM : CG/BZV/17 B 7050

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

PRESSE
Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET
Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

B4, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE
www.lesdepechesdebrazzaville.com

BON PLAN!
RECRUTEMENT

Distribuez nos produits & Gagnez de l'argent

FILLES JEUNES ET DYNAMIQUES
rejoignez notre équipe marketing

Brazzaville : 05.532.01.09
Pointe-Noire : 06.963.31.34

bd Denis-Sassou-N'Guesso, Immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo

POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE
www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Vous venez de perdre un être cher et vous souhaitez utiliser notre quotidien pour le faire savoir à vos proches

Une équipe de professionnels est à votre disposition
Tél: +242 05 532 0109
E-mail: regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr
84, bd Denis Sassou N'Guesso Immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville

BARRAGES COUPE DE LA CAF

AS Otoho veut voir la qualification à sa porte

Le président actif du club, Olangue-Mo, se dit déterminé à mettre toutes les chances de leur côté pour que le représentant du Congo à la compétition africaine réussisse à passer la première étape pour se faire une place en phase de poules.

Le hasard du tirage au sort a révélé l'adversaire de l'AS Otoho aux barrages de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF). Il s'agit de Kampala City Council, un club ougandais. Le match aller se disputera le 13 janvier, au stade Marien-Ngouabi d'Owando. Une semaine après, les deux formations en

jeux et du défi qui les attendent. « Notre objectif est d'aller le plus loin possible. Nous avons mis les bouchées doubles pour que toutes les chances soient de notre côté », a fait savoir le président actif du club, Olangue-Mo. Ce dernier estime, par ailleurs, qu'en dehors de la préparation technique, tactique

Au sein de l'AS Otoho, l'élimination en seizième de finale en Ligue africaine des champions cette saison, bien que mal digérée, est considérée comme un accident de parcours. Le représentant congolais a, en effet, été éliminé par le club zimbabwéen Platinum pour avoir concédé deux nuls : 1-1 à domicile et 0-0 à l'extérieur. La différence du but marqué à l'extérieur a permis aux Zimbabwéens de poursuivre l'aventure en Ligue des champions. C'est ainsi que l'AS Otoho a été reversée en Coupe de la CAF, à l'étape des barrages qui ouvre la voie à la phase de poules. « Au fur et à mesure, le groupe acquiert la maturité », a indiqué Olangue-Mo, comme pour dire que les mêmes erreurs ne devraient pas se répéter. À voir l'ossature actuelle de l'AS Otoho, la crème du football local s'y retrouve. Le club dispose des atouts dans tous les com-



Le président Olangue-Mo dit mettre les bouchées doubles pour une qualification. Photo Kwamy

« Notre objectif est d'aller le plus loin possible. Nous avons mis les bouchées doubles pour que toutes les chances soient de notre côté »

découdront en terre ougandaise pour la manche retour. Le résultat sur la double confrontation permettra de déterminer le qualifié.

Joueurs et dirigeants de l'AS Otoho sont conscients des en-

et physique, la motivation est également de mise. C'est ce qui est fait, assure-t-il. Le calendrier qui affiche deux séances d'entraînement par jour, au complexe sportif de Kintélé, obéit sans nul doute à cette nécessité.

A PARAÎTRE

«La famille africaine» d'Emile Gankama

Edité par Les lettres mouchetées*, l'ouvrage d'Emile Gankama paraît ce 10 janvier, en France. À travers le concept la famille africaine, l'auteur dépeint le destin d'un continent que les influences extérieures, mêlées à sa propre histoire, exposent à des défis de gouvernance et de développement. Si l'Afrique, comme les autres régions du monde, est confrontée à des difficultés, il est question pour elle de se présenter au rendez-vous de la mondialité en bannissant ce qui, dans la pratique de sa population et de ses dirigeants, entrave son émancipation.

*Emile Gankama, La famille africaine, Les lettres mouchetées, Paris, 2019, 96 pp.

Les Dépêches de Brazzaville

BALLON D'OR AFRICAIN

Mohamed Salah double la mise



Elu meilleur joueur africain 2018, l'attaquant égyptien de Liverpool devient le quatrième footballeur du continent à avoir réalisé ce plébiscite deux fois d'affilée.

En 2017, il avait empoché le titre. Une année plus tard, il succède à lui-même. Bien avant le pharaon, le lion de la Teranga, El Hadji Diouf, avait fait autant (2001, 2002), tout comme le lion indomptable, Samuel Eto'o (2003, 2004) et l'éléphant

ivoirien Yaya Touré (2011, 2012).

Par ailleurs, la Mauritanie a été désignée meilleure équipe nationale de l'année 2018. Le pays s'est qualifié pour la première fois à la Coupe d'Afrique des nations qui se disputera en Egypte cette année. Hervé Renard a été sacré meilleur entraîneur. C'est pour la troisième fois que le technicien, sélectionneur du Maroc, décroche cette distinction après 2012 et 2015.

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Angleterre, EFL Cup, 3^e tour

De retour de suspension, Ofra Zanzala était titulaire lors du revers d'Accrington face à Bury (2-4). Averti à la 42e mn. Chypre, 15e journée, 1re division Sans Francis N'Ganga, tout juste transféré en provenance de Charleroi, l'Ermis Arradipou est tenu en échec à domicile par Enosis (0-0) et reste lanterne rouge du championnat.

Espagne, 19^e journée, 3^e division, groupe 4

Baron Kibamba, titulaire dans l'axe, et Linense chutent à domicile face au leader, Carthagène (0-1). Le deuxième revers de la saison, seulement, pour le Balompédica, qui est 5^e à six longueurs de son adversaire du jour.

France, match en retard de la 18^e journée, 1^{re} division

Pas de vainqueur entre Amiens et Angers (0-0). Sans Fodé Doré, non retenu et probablement sur le départ durant ce mercato. Nantes bat Montpellier 2-0. Sans Bryan Passi, non convoqué.

Camille Delourme

R.M.